

BOUFFES
PARISIENS



Guy ARNOUX

THÉÂTRE
DES
BOUFFES-PARIISIENS

FONDÉ EN 1855 PAR
JACQUES OFFENBACH



PHI-PHI

Opérette légère en 3 actes

de

MM. Albert WILLEMETZ et F. SOLLAR

Musique de M. Henri CHRISTINÉ



S A I S O N

1933 - 1934

P R I X : 3 F R A N C S

Les Directeurs



M. P. Apers

St. de la Madse

M. Albert WILLETZ

M. Louis MEUCCI

THÉÂTRE
DES
BOUFFES-PARISIENS

FONDÉ EN 1855 PAR
JACQUES OFFENBACH

◆
La salle du Théâtre qui nous occupe fut construite en 1826 par le physicien Comte et l'ouverture eut lieu le 23 janvier 1827, sous le nom de Théâtre des Jeunes-Acteurs.



OFFENBACH
par Castelain

Le spectacle se composait de tours de physique amusante et de petites pièces jouées par des enfants.

En 1855, la petite salle du Théâtre Comte, devint le Théâtre des Bouffes-Parisiens (salle d'hiver), sous la direction de Jacques Offenbach, qui venait de créer les Bouffes-Parisiens (salle d'été) aux Champs-Élysées et l'inauguration eut lieu le 29 décembre avec *Bataclan*, de Ludovic Halévy, musique d'Offenbach, qui eut un succès formidable.



M. CHRISTINE

G.-L. Manuel Fr.



M. SOLLAR

Ph. Emera



NORRIAC



CANTIN

De 1855 à 1862, les Bouffes connurent des soirs superbes, avec entre autres :

Les 66, *Les deux vieilles Gardes*, *La Rose de Saint-Flour*, *Le Violonoux*, *Orphée aux enfers* (21 octobre 1858), *Geneviève de Brabant*, *Monsieur Chouffleury restera chez lui*, du duc de Morny en collaboration avec Ludovic Halévy.

En 1863, la salle fut reconstruite. On donna *Listchen et Frischchen* pour les débuts de Zulma Bouffar; *L'Amour Chanteur* pour ceux d'Irma Marié.

En 1864, Varney fonde avec M. de Porto-Riche, le père de l'auteur d'*Amoureuse*,



DAUBRAY
dans le "Parlé d'Avignon"

la Société Hana-pier et C^o, qui eut M. Mestepès, puis M. Lapointe comme administrateurs.

En 1866, la Société Hana-pier fit faillite; la salle resta à louer et le 28 septembre, M. Varcollier, mari de M^{me} Ugalde en prit la direction.



Ph. R. Sobol

M. URBAN

Signalons sous cette direction une reprise d'*Orphée* avec Cora Pearl qui s'essayait dans le rôle de *Kioupédonna* et qui fut sifflée.

Le 1^{er} août 1867, MM. Lefranc et Dupontavisse succédèrent à M. Varcollier et le 3 septembre 1868, Charles Comte et Jules Noriac prirent la direction, aussitôt le Théâtre retrouva sa vogue avec *L'Île de Tulipatan* et *La Princesse de Trébizonde*.

Puis vint l'année terrible. Enfin, le 16 septembre 1871, les Bouffes ouvrirent et les directeurs tombèrent sur un succès (16 avril 1872) : *La Timbale d'Argent*, d'un débutant, Léon Vasseur. Judic s'y révéla, secondée par Désiré et Peschaud.

En 1873, Charles Comte demeura seul; il monta *La Boîte au Lait*, *L'Etoile*, *Madame l'Archiduc*, qui fut jouée par Daubray, M^{mes} Judic et Grivot. Plus tard, M^{me} Théo reprit le rôle de Marietta.

En 1879, les Bouffes, sous la direction de Cantin, connurent à nouveau la prospérité avec *Les Mousquetaires au Couvent*, *La Mascotte*, *Gillette de Narbonne*, avec Hittemanns, Morlet, Charles Lamy, M^{me} Montbazou.

Cantin se retira et laissa la place à Gaspari, puis à M^{me} Ugalde qui fut directrice de 1886 à 1889 et rencontra un grand succès avec *Joséphine vendue par ses sœurs*.

En 1890, deux énormes succès: une pantomime *L'Enfant Prodigue* admirablement interprétée par Félicia Mallet et l'immortelle *Miss Helgett*, le triomphe sans lendemain de Bianah Duhamel.

De 1892 à 1913, les Bouffes-Parisiens jouèrent successivement *L'Enlèvement de la Toledad*, avec M^{me} Simon-Gisard, *Les Petites Michu* et *Véronique* d'André Messager où triomphèrent Jean Périet, Mariette Sully et Tariol-Baugé, *Les Travaux d'Hercule*, de Robert de Flers et A. de Caillavet, musique de Claude Terrasse.

En 1913, Gustave Quinson prend possession du fauteuil directeur et organise une brillante saison de comédie qui débuta avec *Le Secret*, le grand succès d'Henry Bernstein, auxquels succédèrent les grands succès de Sacha Guitry *La Pèlerine Ecossaise*, *La Jalousie*, etc., etc.

Puis les Bouffes revinrent à l'opérette : *Phi-Phi*, de Christiné, avec Urban et Alice Cocéa, *Dédé*, de Christiné, avec Maurice Chevalier, *Là-Haut*, de Maurice Yvain, avec Dranem et Chevalier, *Trois Jeunes Filles nues*, de Moretti, *Au Temps de Gastounet*, revue de Rip, *Flossie*, de Szulc, *Les Aventures du Roi Pausole*, de Honegger, *Sous son Bonnet*, revue de Rip.

Depuis 1929 MM. Albert Willemetz et Louis Meucci président aux destinées de ce Théâtre.

Les CHOCOLATS
et CONFISERIES de
F. MARQUIS

MAISON FONDÉE EN 1810

sont en vente dans ce théâtre



Laure Albin-Guillet.

L'ART
DE
DÉGUSTER

*Les Chocolats glacés Marquis
Dégustés à point sont exquis
Entre langue et palais
Doucement
Lentement
Rampez ce bonbon frais.*



Studio Pina

Mlle MIRILLE



Waléry-Paris

M. DREAN

PHI-PHI

Opérette légère en 3 actes

de MM. Albert WILLEMETZ et F. SOLLAR

Musique de **M. Henri CHRISTINÉ**

DISTRIBUTION

Phidias.....	URBAN
Le Père.....	DREAN
Le Prince.....	Gustave NELSON
Périclès.....	HENNERY

Décor de BERTIN

Costumes de WELDY

d'après les maquettes de WITTOP

Chaussures du maître bottier BARLETT



A L'ENTR'ACTE : DEMANDEZ
DANS TOUS LES BARS DES THÉÂTRES
PIPPERMINT
GET SE BOIT AVEC
EAU OU SANS EAU

au bar
dégustez

LES
BIÈRES
FINES

DUMESNIL

30, RUE DAREAU, PARIS
TÉL. GOBELINS 85-20 et 21

FURNISSEUR

DE LA COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET

DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

PHI-PHI

Opérette légère en 3 actes

de MM. Albert WILLEMETZ et F. SOLLAR

Musique de **M. Henri CHRISTINÉ**

DISTRIBUTION (suite)

Aspasie..... MIREILLE
Mme Phidias..... Régine PARIS
La 1^{re} Danseuse..... Wanda de MUTH
 BROHAN
 Inka KRIMMER
 HARLEY
 ROUSSEAU
Les petits Modèles..... Colette VALLIER
 MARCIA
 DELMAS
 C. FONTY
 LUBSCHANSKY

Divertissement réglé par M. QUINAULT

EN SORTANT, ALLEZ SOUPER AU
**ROND-POINT
DES CHAMPS-ÉLYSÉES**
CHIC — QUALITÉ — ÉLÉGANCE



Mlle Régine PARIS

G.-L. Manuel Fr.



Mlle Wanda de MUTH

Waléry-Paris

PHI - PHI

Opérette en trois actes
de MM. Albert WILLEMETZ et F. SOLLAR
Musique de M. Henri CHRISTINE

ANALYSE

Phidias a reçu de l'Etat la commande d'un groupe symbolique représentant la Vertu et l'Amour.



M. Gustave NELSON

Ph. Henri Manuel

Estimant que la Vertu doit d'abord être aimable, il cherche un modèle dont l'aspect réponde à ses désirs. Malheureusement sa femme s'indigne de son choix et décide de poser elle-même la Vertu.

Mais cette décision l'expose aux entreprises amoureuses d'un jeune élégant qu'elle repoussait et qui imagine de s'offrir comme modèle pour l'Amour. Quittant son austérité comme elle a déjà quitté sa

LES PRINCIPAUX AIRS
DE L'OPÉRETTE

PHI-PHI

ENREGISTRÉS SUR DISQUES



par **URBAN**

Créateur de l'opérette

X 91.058 } *C'est une gamine charmante* . . . H. Christiné
15 frs } *Chanson des petits païens* . . . H. Christiné

par l'Orchestre, dir. **G. ANDOLFI**

X 96.287 } *Fantaisie-Sélection* H. Christiné
15 frs } 1^{re} et 2^e parties
Refrains chantés par **Simone Cerdan** et **Denis Pualet**, avec chœurs

PHI-PHI

Opérette en trois actes
de MM. Albert WILLEMETZ et F. SOLLAR
Musique de M. Henri CHRISTINE

ANALYSE (suite)

robe, elle s'abandonne entre les bras du bel Ardimédon et Phidias ne peut qu'admirer le groupe que forment, sous ses yeux, l'Amour et la Vertu.

En même temps, la jeune Aspasia, devenue dans l'intervalle la femme de Périclès, tout en restant la maîtresse de Phidias, ajoute au groupe une figure nouvelle; celle de l'Economie qui vient aider la Vertu et l'Amour à fonder le bonheur domestique.

AU BAR NOUS VOUS CONSEILLONS...



ROLY L'AME
DE LA MANDARINE

TÉL. NORD 15-12
5^{TE} PARISIENNE DES EAUX GAZEUSES



IMPRIMERIE DE ROCROY

3, RUE DE ROCROY, 3
TÉL. TRUDAINE 89-10, 89-11

SPÉCIALISÉE DANS LES
PROGRAMMES DE THÉÂTRES & CINÉMAS
CATALOGUES - REVUES - JOURNAUX
*exécutés sur machines en blanc
machines doubles et rotatives*

la pépinière
décoration générale
tissus
meubles
linoléums
luminaire
papiers d'art

10, rue de la pépinière, paris-VIII



Ph. Paramount

Mlle Inka KRIMMER



Ph. Henri Manuel

Mlle Suzanne HARLEY



Sto V. Henry

Mlle BROHAN



G.-L. Manuel Fr.

Mlle Colette VALLIER



RELIQUES D'AMOUR

Vous est-il arrivé qu'unef-fois de lire un journal vieux d'une dizaine d'années? Comme il donne une impression de vide et de bavardage! On s'étonne d'avoir pu lui trouver, jadis, un attrait.

Il en est de même pour les lettres sentimentales qu'on a l'occasion de relire, et pour les auxiliaires du souvenir



M. HENNERY

Ph. Daniel

que l'on y joint parfois, dans des enveloppes ou dans des coffrets : fleurs séchées, mèches de cheveux, photographies.

Comment se fait-il que ce brin de foin ait pu paraître si frais, si odorant, si paré de grâce printanière? Comment a-t-on pu être assez naïf pour couper ce lamentable petit trophée capillaire et pour le nouer d'un ruban? Comment a-t-on pu trouver jolie une dame habillée de la sorte, un homme doué d'un faux-col aussi désuet?

ÉTÉ 1933

Service à partir du 15 Mai 1933

RELATIONS RAPIDES ET DIRECTES de
PARIS (QUAI D'ORSAY) A BARCELONE
PAR LIMOGES-TOULOUSE-NARBONNE

Billets directs simples et d'aller et retour
Enregistrement direct des Bagages

Deux services journaliers par trains rapides avec le
seul changement de train de la frontière

1^{er} Service, « Barcelone-Express ». — En
France, 1^{re} et 2^e classes.

En Espagne, train de 1^{re} et 3^e classes et voi-
ture Salon Pullman.

2^e Service. — Toutes classes en France, 1^{re} et
3^e classes en Espagne.

Autre service journalier par trains rapides toutes classes (1^{re} et 2^e cl. en Espagne.)

SUR LA CÔTE D'AZUR

Toutes catégories d'Hôtels et de Pensions de Familles

SPORTS - SPECTACLES - JEUX
AUTOCARS D'EXCURSIONS
TRAINS FRÉQUENTS et RAPIDES



CARS P. L. M.

DE LA ROUTE DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

Services quotidiens permanents
au départ de Marseille et de Nice

LES MAURES - L'ESTÉREL - LA CORNICHE D'OR

Tous les aspects de la Côte d'Azur en une journée

La sagesse suprême consisterait à s'en rapporter à la seule mémoire pour évoquer les choses du passé. Elle sait bien, elle, les ensevelir pieusement dans le lincol de cendres où dorment les amours mortes.

Le goût des reliques de ce genre peut porter quelquefois aux excès les plus inattendus.

Je n'en veux pour témoignage que l'exemple de Mlle Dumesnil, qui fut, on le sait, la rivale de Mlle Clairon. Mlle Dumesnil jouait d'inspiration, victime d'un tempérament d'une ardeur extrême, et servie par le feu que les passions mettaient en elle. Songez donc que lorsqu'elle prononçait les imprécations de Rodogune, l'assistance, épouvantée, reculait, et que les quatre premiers rangs d'orchestre devenaient vides ! Ah ! l'on était bon public, en ce temps-là !

Mlle Dumesnil vécut très longtemps. Certains l'ont accusée d'avoir été, comme une prune, conservée par l'alcool. Elle buvait beaucoup, en effet. Et son laquais, dans les coulisses, lui versait, à chaque entr'acte, un grand verre de vin. Que voulez-vous ? Il faut bien qu'une comédienne s'exalte par les moyens qui lui sont les plus propres...

Mlle Dumesnil était une amoureuse en même temps qu'une comédienne. Chaque fois qu'elle aimait, elle aimait pour la vie. Chaque rupture la faisait parler de mort. Mais elle mourait dans les bras d'un nouvel élu.

Un de ses premiers amoureux a conté avec quelle ferveur, pour perpétuer le souvenir de leur grande tendresse, elle exigea qu'un arbre fût planté par eux devant la demeure qu'elle possédait, près du village de Chaillot :

— Ainsi, disait-elle, dans ma vieillesse, je pourrai, en regardant cet arbre, notre arbre, penser à toi, mon amour !

La vieillesse vint. Une amie nous a rendu compte d'une visite qu'elle fit à Mlle Dumesnil dans sa retraite champêtre. Et elle a remarqué, sans songer à mal : « Il y avait un petit bois devant la maison. »

PAUL REBOUX.



M. Marcel CARIVEN, Chef d'Orchestre Ph. L. Rousseau



M. Michel PIAT Ph. Studio Bonnet
Régisseur général

